

en chaque année depuis la Confédération, figurent aux pages 13-19 du rapport annuel sur le commerce du Canada pour 1928, publié par le Bureau Fédéral de la Statistique, où on peut se le procurer.

Sous-section 6.—Principales marchandises importées et exportées.

Principales importations du Canada.—Le tableau des "cent marchandises principales importées au Canada en 1928" montre que la valeur de ces marchandises s'élève à \$918,063,000 ou 82·8 p.c. de toutes les importations canadiennes. De ces cent marchandises principales, 65 donnent des augmentations en valeur et 35 donnent des diminutions. Des 52 marchandises sur lesquelles nous avons des statistiques de quantité une seule donne une diminution en quantité avec augmentation en valeur; 5 donnent des augmentations en quantité et des diminutions en valeur, tandis que 29 donnent des augmentations tant en quantité qu'en valeur et 17 des diminutions en quantité et en valeur. Des 48 marchandises sur lesquelles les quantités ne sont pas données, 35 montrent des augmentations et 13 des diminutions.

Des 46 marchandises montrant une augmentation soit en quantité soit en valeur, ou les deux à la fois, le prix par unité en 1928 dans 26 cas est inférieur à 1927. Les 26 marchandises dont le prix moyen d'importations a été plus bas en 1928 qu'en 1927 sont:—alumine, fer et acier en barre, ficelle d'engrègement, légumes en conserve, charbon, étoffe à robes pour être teinte (en laine), fruits séchés, matériaux de teinture et de tannage, coton écri, chanvre, minerai de fer, tissus de jute, mélasse, fer et acier en gueuses et en billes, madriers et planches, fer en feuille ou tôle, coton imprimé, soie brute, riz, soude et ses composés, fer et acier de construction, thé, étain, huiles végétales, filés de laine et les worsteds et les serges. Vingt marchandises fournissent à elles seules 50 p.c. de toutes les importations canadiennes. Celles-ci sont par ordre d'importance:—charbon, machinerie, vins et spiritueux, automobiles, pétrole brut, sucre brut, pièces détachées d'automobile, instruments agricoles, fruits frais, coton brut, plaques d'acier et fer, caoutchouc brut, soieries, appareils électriques, chaudières et engins à vapeur, fourrures brutes, livres et imprimés, peaux brutes, worsteds et serges, et maïs.

L'augmentation des importations en l'année fiscale 1928 sur 1927, de \$78,063,000, est due en partie à de plus fortes importations de matières premières à l'usage des industries canadiennes. La valeur totale des 63 marchandises inscrites comme destinées aux industries canadiennes est de \$358,767,000 ou 32·3 p.c. de toutes les importations, tandis que l'augmentation dans ces 63 marchandises est de \$15,846,000 ou 20·3 p.c. de l'augmentation totale des importations. Selon le degré de transformation de ces 63 marchandises importées pour l'usage des industries canadiennes, on a la répartition suivante:—matières brutes, \$179,885,000 ou 50·1 p.c.; semi-ouvrées, \$92,449,000 ou 25·8 p.c.; complètement ouvrées, \$86,433,000 ou 24·1 p.c.

L'augmentation dans les importations des 63 marchandises pour l'usage des industries canadiennes en 1928 est de \$15,846,000 supérieure à 1927. Les autres importations, au total de \$62,217,000. se décomposent en deux catégories générales: (1) denrées qui ne sont pas produites au Canada ou qui ne peuvent être strictement regardées comme commerciales dans le genre accepté du mot, telles que fruits frais ou fruits tropicaux desséchés, noix, maïs, riz, etc., ainsi que les effets de colons, les récipients, les ménageries, etc.; et (2) marchandises ouvrées.